

# *For intérieur*

EXPOSITION JAN FABRE

4 JUIN - 27 JUILLET - MAISON JEAN VILAR

Maison Jean Vilar

59<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON



DEXIA

**ARTS PLASTIQUES**

4/06 > 27/07

MAISON JEAN VILAR

**HORAIRES D'OUVERTURE**

**DU 8 AU 27 JUILLET**

**OUVERT TOUS LES JOURS**

**DE 10H30 À 18H30**

**(DERNIÈRE ENTRÉE 30MN**

**AVANT LA FERMETURE)**

COMMISSAIRE **JÉRÔME SANS**

COLLABORATION **BARBARA DE CONINCK**

COPRODUCTION

FESTIVAL D'AVIGNON, MAISON JEAN VILAR

EN COLLABORATION AVEC ANGELOS (ANVERS)

AVEC LE SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ FLAMANDE

ET DU MINISTRE DE LA CULTURE BERT ANCIAUX

CATALOGUE D'EXPOSITION ÉDITÉ PAR ACTES SUD,

EN VENTE À LA MAISON JEAN VILAR

ET À LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

AU CLOÎTRE SAINT-LOUIS, AU PRIX DE 19 €

La Maison Jean Vilar et le Festival d'Avignon se sont associés cette année pour dévoiler au public avignonnais et festivalier l'œuvre visuelle et plastique de Jan Fabre dans cette exposition. Établie dans un ancien hôtel particulier, la Maison Jean Vilar est un lieu de mémoire et de réflexion qui recueille les archives de Jean Vilar et du Festival d'Avignon. *For intérieur* s'y installe durant deux mois, renouvelant ainsi le dialogue que le fondateur du Festival avait initié entre les arts de la scène et les arts plastiques. L'exposition a été conçue comme une déambulation dans la demeure imaginaire de Jan Fabre qui "met en scène" son univers plastique, dans un parcours sans chronologie, autour d'une cinquantaine d'œuvres, sculptures, dessins et films, de 1978 jusqu'à ses réalisations les plus récentes. Jan Fabre use d'un langage dense et multiple, allant d'une infinité de traits au "bic" bleu à une légion de coléoptères. Il a pris le corps pour cible et s'est débarrassé de la surface pour puiser au plus profond de l'homme. Une organisation guerrière minutieuse se cache derrière les comportements humains les plus primaires que sont le désir, la violence, la défense, la conquête... Autant de mouvements instinctifs que Jan Fabre met en parallèle avec le monde des insectes, et plus particulièrement avec celui du scarabée, symbole du renouvellement et de la renaissance dans l'Égypte antique. Insecte à carapace, il devient métaphore du guerrier cuirassé, du chevalier médiéval, de l'ennemi de guerre. L'œuvre plastique de Jan Fabre se déploie dans un univers à mi-chemin entre la réalité et un conte fantastique. Lieu de toutes les métamorphoses, elle invite le visiteur à questionner l'être humain dans ses dimensions spirituelles et corporelles.

Jérôme Sans,

Commissaire de l'exposition, codirecteur du Palais de Tokyo

Né en 1958 à Anvers où il vit et travaille, **Jan Fabre** est un créateur inclassable, menant de front une activité d'artiste de la scène et une production plastique comprenant des dessins, des sculptures, des performances et des films. Il est aussi fondateur de la revue pluridisciplinaire *Janus*.

Ses œuvres sculpturales sont sur toutes les grandes places de l'art contemporain, de la Documenta à Kassel aux biennales de Venise, Saõ Paulo et Istanbul. À la fin des années soixante-dix, le jeune Fabre défraie déjà la chronique avec ses actions et ses performances.

Jan Fabre aborde aussi bien les grands thèmes existentiels, comme la vie et la mort ou l'ordre et le chaos, que des sujets plus romantiques, tels que la nuit et le rêve. L'iconographie de Jan Fabre est pullulante, polymorphe et changeante. Le pouvoir magique de la métamorphose – stratégie de survie adoptée par de nombreux animaux à l'origine de mythes souvent très anciens – occupe une place importante dans son œuvre, mais aussi dans sa vie où il en use à profusion. Jan Fabre, dont l'œuvre et la vie se recoupent, est un artiste aux multiples visages, qui passe avec autant d'éclat de la peau d'un metteur en scène de théâtre à celle d'un scénographe, d'un auteur, d'un dramaturge lyrique et d'un artiste plasticien. Un artiste qui ne se contente pas de dessiner, mais qui réalise également des sculptures, des installations, des performances, des vidéos et des films. Il s'entretient avec ses "Guerriers de la beauté", avec des animaux d'une autre ère, des objets ravagés par le temps, des anges déchus, des artistes et écrivains morts ou vivants, des hommes de science et des philosophes, ses diables et ses démons, avec l'autre, la mort et ce vide obscur au fond de lui. Artiste associé de la 59<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon, Jan Fabre présentera son œuvre polymorphe avec, outre cette exposition, quatre spectacles dont deux à la Cour d'honneur.

#### **Expositions collectives en cours**

- *Soul*, Grootseminarie, Brugge - jusqu'au 15 septembre
- *Neue Akzente aus Flandern und den Niederlanden*, Museum Kunst Palast, Düsseldorf - jusqu'au 7 novembre
- (*my private*) *Heroes*, MARTa, Herford - jusqu'au 14 août
- *Intersezioni. Cragg Fabre Paladino*, Parco Archeologico della Roccelletta, Borgia - jusqu'au 9 octobre
- *Domicile*, Musée d'Art moderne, Saint-Etienne - jusqu'au 31 août
- *Il dono dell'artista*, PAN - Palazzo delle Arti Napoli, Naples - jusqu'au 30 juin

#### **Expositions personnelles récentes (sélection)**

2005

- *Mis gotas de sangre, mis huellas de sangre*, Espacio Minimo, Madrid

2004

- *The Problem*, Alpha Delta Gallery, Athènes
- *Totem*, Ladeuzeplein, Leuven (sculpture permanente; commande de l'Université catholique de Louvain)
- *Gaude succurrere vitae (Réjouissez-vous de venir au secours de la vie)*, Musée d'Art contemporain, Lyon
- *Sanguis/Mantis*, Galerie Mario Mauroner Contemporary Art, Vienne
- *Messengers of the Death*, Galerie Mario Mauroner Contemporary Art, Salzbourg
- *Drawing - Photography - Drawing*, Galerie Beaumont Public, Luxembourg

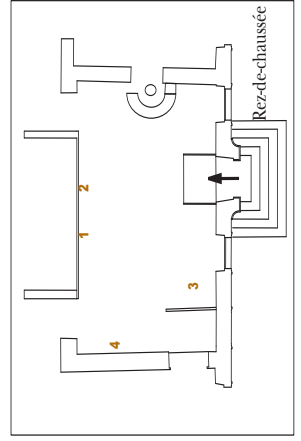
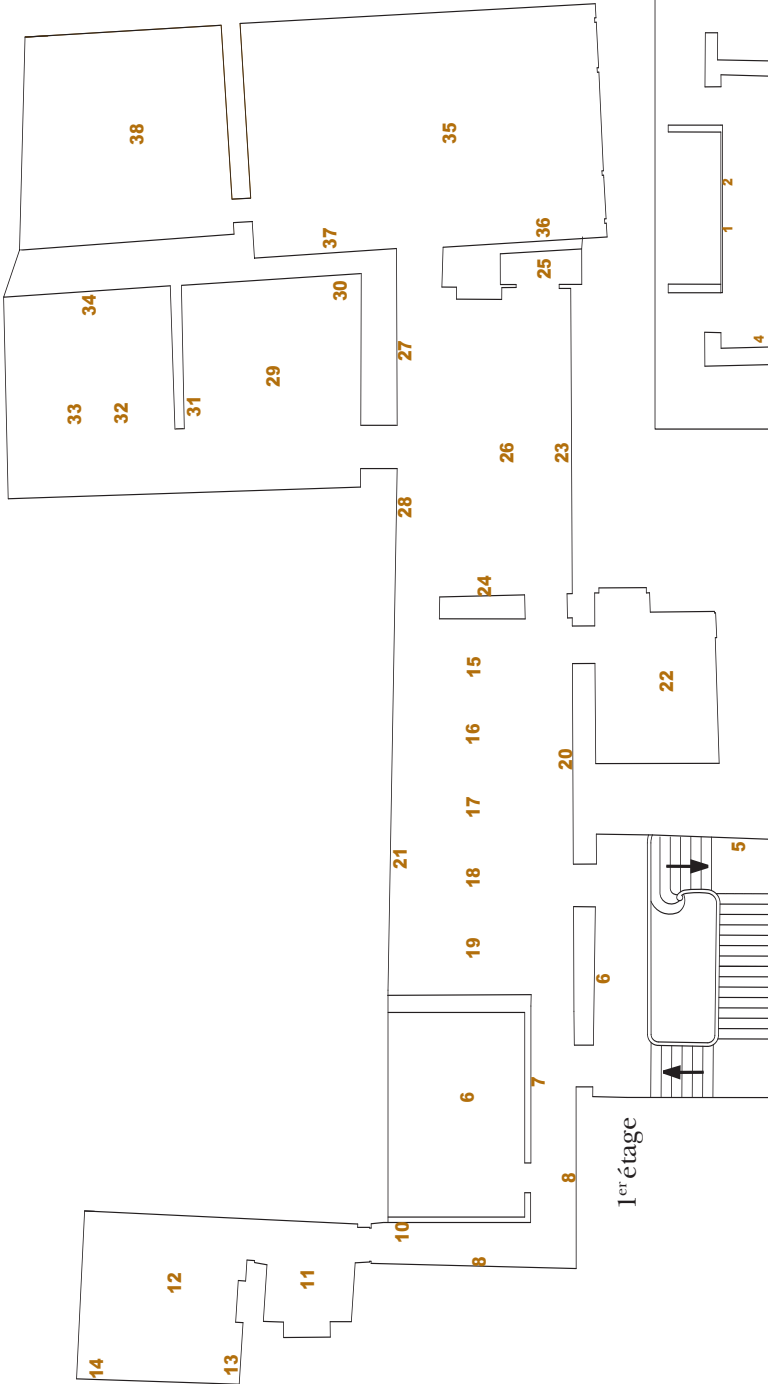
2003

- *À la recherche d'Utopia. Sculptures et installations 1977-2003*, MAMAC, Nice
- *L'Homme qui donne du feu. Jan Fabre 1977-2003*, Fondation Salomon pour l'art contemporain, Alex
- *L'Homme qui donne du feu* (Utopia, Biennale de Venise)
- *Sanguis/Mantis*, Galerie Daniel Templon, Paris
- *Gaude succurrere vitae*, Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Bergame; Fundacio Joan Miro, Barcelone
- *Umbraculum*, Kunsternes Hus, Oslo (également au Festival d'Avignon 2001, à la Collection Lambert)

**Jérôme Sans**, né en 1960, vit et travaille à Paris. Il est codirecteur du Palais de Tokyo, site de création contemporaine à Paris, qu'il a conçu et développé avec Nicolas Bourriaud depuis 1999. Curator extérieur de l'Institute of Visual Arts (Milwaukee, USA) de 1996 à 2003, il y a organisé de nombreuses expositions monographiques (dont Pierre Huyghe, Erwin Wurm, Philippe Parreno), avant d'être nommé en 2004 curator extérieur à Magasin 3 (Stockholm Konsthalle). Commissaire d'exposition indépendant (Biennale de Taïpei, Taïwan, 2000 ; Tutto Normale, Villa Médicis, Rome, 2002 ; LIVE, Palais de Tokyo, Paris, 2004 ; entre autres), il est également auteur et critique d'art (entretiens avec Daniel Buren, *Au sujet de...*, Flammarion, 1998), tout en collaborant à diverses publications artistiques (Artpress, Flash Art, Artforum).

Il assure le commissariat de la prochaine Biennale d'Art contemporain de Lyon avec Nicolas Bourriaud.

# Plan de l'exposition



# Liste des œuvres exposées

1

**JEAN VILAR: A YOUNG OLD DEVIL (FRANSE STAATSVIJAND) / (ENNEMI PUBLIC FRANÇAIS)** (1979)

*Crayon sur papier*

Collection privée, États-Unis

Dessin de la série *France*, galerie de portraits en hommage à des personnalités, des intellectuels et des artistes français, petite mythologie personnelle française propre à Jan Fabre (outre Jean Vilar ici présenté, on y trouve aussi Sade, Artaud, Breton, Mesrine, Sartre...).

2

**ORAKELSTENEN / PIERRES D'ORACLE** (1992-1994)

*Crayon HB sur papier*

H.G. Knokke, Belgique

La tortue, témoin des temps préhistoriques, renvoie aux oracles antiques de Delphes qui lisaient l'avenir de la cité à travers les carapaces de ce reptile. Cet animal, qui transporte son univers à la recherche d'une utopie, est un des symboles clés de l'exposition.

3

**OUDE SPIRITUELE REIZIGER / VIEUX VOYAGEUR SPIRITUEL** (2001)

*Punaises et clous sur polyester*

Collection privée, Belgique

En se référant à l'image de Neil Amstrong, Jan Fabre part à la recherche d'un nouveau monde. Il invente cette nouvelle peau en guise de protection spirituelle.

4

**TIVOLI** (1991)

*Bic bleu sur cibachrome*

By courtesy of : MAM Mario Mauroner Contemporary Art, Vienne / Salzbourg, Autriche

Ce diptyque est une mise en abîme du dessin en trois dimensions du château de Tivoli.

Il fait partie des nombreux travaux de Jan Fabre au stylo bille, le "Bic art" dont il a déposé le brevet.

5

**GRAVETOMB (SWORDS, SKULLS AND CROSSES) / (ÉPÉES, CRÂNES ET CROIX)** (2000)

*10 crânes, 9 épées, 16 croix, scarabées, bois, animaux empaillés*

Angelos, Anvers, Belgique

Dans cette œuvre se retrouvent tous les symboles chers à Jan Fabre : croix, épées, scarabées, "vanités", animaux empaillés issus des guildes du Moyen-Âge et composant ici, plus qu'un référent religieux, un arbre de vie dévoré par les forces de la mort.

6

**NACHTSLEDE / LUGE DE NUIT** (2004)

*Ailes de scarabée-bijou sur armature de fer, bois*

MAM Mario Mauroner Contemporary Art, Salzbourg / Vienne, Autriche

Cette niche pourrait accueillir une statue spirituelle. Son horizontalité verticale indique un raccourci existentiel : l'homme ne se résume-t-il pas à son berceau, sa baignoire, son lit, son cercueil ?

7

**WILL DOCTER FABRE CURE YOU ?** (1980)

*Peinture rouge sur photo noir et blanc*

Collection de l'artiste

L'artiste est un bon diable, si déchu soit-il... Cet ange tutélaire est porteur de bontés.

L'art peut-il guérir ?

8

**UUR BLAUW VAN DE SCHILDPAD / HEURE BLEUE DE LA TORTUE** (1985-1986)

*Bic bleu sur papier*

Kunstmuseum Basel - Kupferstichkabinett, Bâle, Suisse

Un chemin d'abord tracé par un insecte a libéré un champ d'énergie que le bic de Jan Fabre n'a fait que suivre. De ce magma surgissent les images obsédantes de tortues dans un court-circuit digne des dadaïstes.

9

**TIVOLI** (1990)

*Film couleur (diffusé en 16 mm), durée 10 min*

Lieu de tournage Mechelen, Tivoli Park, Belgique

Collection Musée d'Art contemporain, Lyon, France

Jan Fabre s'est mis en quête de l'heure bleue décrite par l'entomologiste Jean-Henri Fabre comme ce moment sublime entre la fin de la nuit et l'apparition de l'aurore. En dix minutes, ce film résume 24 heures pour tenter de reconstituer cet instant de grâce.

10

**ORAKELSTENEN / PIERRES D'ORACLE** (1992-1994)

*Crayon HB sur papier*

H.G. Knokke, Belgique

Voir œuvre n°2

11

**IK, AAN HET DROMEN II / MOI, RÊVANT II / ME, DREAMING II** (1978-2000)

*Plâtre, jeans, chapeau, chaussures, chaussettes, punaises, viande fumée, table, chaise, microscope*

Collection Communauté flamande, Belgique

Autoportrait de Jan Fabre en entomologiste, autrement dit dans la "peau" de Jean-Henri Fabre, chair à vif sacrificielle qui signe le mariage de l'art et de la science. La présence du microscope souligne la possibilité de découvrir un nouvel univers, l'infiniment petit. Cette vision est fortement influencée par les Passions de la peinture flamande, le Christ en croix mettant en majesté le don de soi.

12

**ZAL HIJ VOOR ALTIJD MET AANEENGESLOTEN VOETEN STAAN ? /**

**AURA-T-IL TOUJOURS LES PIEDS JOINTS ?** (1997)

*Armures, cheveux d'ange, scarabées, miroir, cuir*

Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (SMAK), Gand, Belgique

Telle Janus, le dieu à double face, cette libellule jaillissant de sa chrysalide figure l'élan vital de la métamorphose. Sous la légèreté arachnéenne de l'insecte apparaît la puissance tragique de l'Ange exterminateur... Le jeu des miroirs démultiplie à l'infini l'ambiguïté de l'image.

13

**EEN GRIEKSE TRAGEDIE / UNE TRAGÉDIE GRECQUE** (1981)

*Polyester et acrylique, tomate*

Deweert Art Gallery, Otegem, Belgique

Enfant, Jan Fabre observait la stratégie de sa tortue incapable de mordre dans la peau trop lisse d'une tomate. Ce supplice de la faim relève de la tragédie. Lorsque la tortue triomphera de la tomate en la coinçant dans ses derniers retranchements, la tragédie deviendra victoire (voir œuvre n°30).

14

**ORAKELSTENEN / PIERRES D'ORACLE** (1992-1994)

*Crayon HB sur papier*

H.G. Knokke, Belgique

Voir œuvre n°2

## 15

**STRATEGIEVELD (DE SLAG VAN DE HEILIGE SCARABEE) / CHAMP DE STRATÉGIE (LA BATAILLE DU SCARABÉE SACRÉ) / STRATEGY FIELD (THE BATTLE OF THE HOLY SCARAB)** (1998)

*Cire et scarabées*

Collection Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg

Ces tables de stratégie signent d'abord un retour à l'enfance du petit garçon fasciné par les jeux de guerre. Ces batailles de Waterloo se déroulent sur des champs de cire d'abeille, qui font référence aux ruches dans lesquelles les moines, oracles moyenâgeux, lisaient l'issue des combats. Les scarabées remplacent les fantassins, lancés à l'assaut des bousiers essentiels à leur survie et qu'ils poussent de toute éternité devant eux, tel Sisyphe son rocher.

## 16

**STRATEGIEVELD (DE SLAG BIJ GULLIVER) / CHAMP DE STRATÉGIE (LA BATAILLE DE GULLIVER) / STRATEGY FIELD (THE BATTLE BY GULLIVER)** (1998)

*Cire et scarabées*

Collection Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg

## 17

**BATTLEFIELD / CHAMP DE BATAILLE** (1998)

*Bois, plomb, cire, pigments, scarabées*

Deweert Art Gallery, Otegem, Belgique

## 18

**BATTLEFIELD / CHAMP DE BATAILLE** (1998)

*Bois, plomb, cire, pigments, scarabées*

Deweert Art Gallery, Otegem, Belgique

## 19

**BATTLEFIELD / CHAMP DE BATAILLE** (1998)

*Bois, plomb, cire, pigments, scarabées*

PMMK, Museum for Modern Art, Ostende, Belgique

## 20

**ORAKELSTENEN / PIERRES D'ORACLE** (1992-1994)

*Crayon HB sur papier*

H.G. Knokke, Belgique

Voir œuvre n°2

## 21

**MOORSE SCHILDPADDEN IN MIJN LAND / TORTUES MAURES DANS MON PAYS** (1990)

*Crayon et couleur sur image imprimée*

7 dessins : Deweert Art Gallery, Otegem, Belgique,

2 dessins : H.G. Knokke, Belgique,

1 dessin : B. De Coninck, Belgique

## 22

**THE PROBLEM** (2001)

*Film couleur, 16 mm, durée 30 mn*

avec Jan Fabre, Dietmar Kamper, Peter Sloterdijk

Collection Musée d'Art Contemporain, Lyon, France

Œuvre réalisée avec les philosophes allemands Dietmar Kamper et Peter Sloterdijk. Cérémonie atemporelle autour de la boule du scarabée bousier, conscience du monde, globe d'Atlas, supplice de Sisyphe. Comment cesser de porter le poids du monde sur nos épaules? Comment s'en débarrasser si ce n'est par le rire libérateur du sage ?

## 23

### **HET UUR BLAUW: DE ROOS VAN HET TOEZIEN / L'HEURE BLEUE: LA ROSE DU REGARD** (1987)

*Bic bleu sur papier*

Collection Mark Deweer, Otegem, Belgique

Nouveau surgissement surréel de la figure de la mort sous la frénésie du stylo bille...

## 24

### **VLAAMS LANDSCHAP / PAYSAGE FLAMAND** (1986)

*Bic bleu sur papier*

Collection Mark Deweer, Otegem, Belgique

Chandelles des pauvres gens que le chien, ange et diable à la fois, allumait aux dires d'une vieille légende flamande racontée aux enfants.

## 25

### **ZELFPORTRET VAN DE DUIVELSKUNSTENAAR / AUTO PORTRAIT DE L'ARTISTE-DIABLE** (1979-2003)

*Punaises et clous sur polyester*

Collection privée, Belgique

Figure du syllogisme : tout artiste est mortel. Jan Fabre est un artiste. Donc Jan Fabre est mortel.

## 26

### **VERMIS DORSUALIS I & DEVIL MASK** (2002)

### **VERMIS DORSUALIS II & DEVIL MASK** (2002)

*Bronze et or*

Galerie Guy Bärtschi, Genève, Suisse

Ces quatre vitrines témoignent de la passion de Jan Fabre pour les sciences et l'art.

Ces moulages d'os humains dorés à l'or fin reflètent la perfection et l'exceptionnalité du corps.

L'or (Dieu) comme le bleu (l'Ange) et le rouge (terre et sang) symbolisent les trois phases

de la spiritualité chez les peintres primitifs flamands, inspiration récurrente dans l'œuvre de l'artiste.

## 27

### **HOEDER (ZELFPORTRET) I & II / APICULTEUR (AUTO PORTRAIT) I & II** (1991)

*Bic bleu sur cibachrome*

MAM Mario Mauroner Contemporary Art, Salzbourg / Vienne, Autriche

Autoportrait en apiculteur, tel un moine médiéval, visionnaire à la recherche d'une vérité mystérieuse.

## 28

### **MATERIALISATIE VAN DE TAAL / MATÉRIALISATION DU LANGAGE** (1987)

*Bic bleu sur papier*

Collection Mark Deweer, Otegem, Belgique

Sous la vibration obsédante du Bic art, nouvelle apparition surréelle du mystère de la création, ici du langage.

## 29

### **STILLEVEN MET KUNSTENAAR / NATURE MORTE AVEC ARTISTE / STILLIFE WITH ARTIST** (2004)

*Ailes de scarabée-bijou sur bois et paon*

MAM Mario Mauroner Contemporary Art, Salzbourg / Vienne, Autriche

Formidable autocritique : l'artiste comme le paon fait la roue et termine sur la table des

seigneurs, dérisoire gibier encore en majesté. En réalité, ce magicien lumineux se retrouve

pétrifié dans l'image récurrente de la mort à travers son cercueil.



### 30

#### EEN GRIEKSE OVERWINNING / UNE VICTOIRE GRECQUE (1981)

*Polyester et acrylique, tomate*

Deweert Art Gallery, Otegem, Belgique

Version positive de l'œuvre n°13

### 31

#### ORAKELSTENEN / PIERRES D'ORACLE (1992-1994)

*Crayon HB sur papier*

H.G. Knokke, Belgique

Voir œuvre n°2

### 32

#### ORYCTES RHINOCEROS (FOR ME) / (POUR MOI) (2003)

*Métal, cuir, coton*

Collection de l'artiste

Voir œuvre n°34

### 33

#### VESPULA VULGARIS (FOR MARINA) / (POUR MARINA) (2003)

*Métal, cuir, coton*

Collection de l'artiste

Voir œuvre n°34

### 34

#### VIRGIN/WARRIOR (2005)

Performance de Marina Abramović et de Jan Fabre au Palais de Tokyo, Paris, 14 décembre 2004

DVCam couleur, durée : 34 mn

Angelos, Anvers, Belgique

Au cours d'une performance, Jan Fabre et Marina Abramović vivent en direct une expérience physique et conceptuelle, livrés au regard du public quatre heures durant. Ils incarnent tour à tour les figures du guerrier et de la vierge pratiquant le culte du sacrifice et du pardon. Ils réinventent les archétypes du combattant et du saint. Ici, le "body-art" utilise les scarifications, en référence aux primitifs flamands représentant le Christ flagellé, pour ainsi mettre à l'épreuve nos propres limites physiques et mentales.

### 35

#### BOL VAN DE MESTKEVER / BOULE DU BOUSIER (2000)

*Ailes de scarabées, matelas, os, cheveux d'ange*

Galerie Guy Bärtschi, Genève, Suisse

Retour monumental de l'image refoulée de la naissance du monde, issue du magma, de la terre mère, de ce lit ou de cette lie. De la sphère matricielle surgit l'épine dorsale, la verticalité humaine.

### 36

#### WILL DOCTER FABRE CURE YOU ? (1980)

*Peinture rouge sur photo noir et blanc*

Collection de l'artiste

Voir œuvre n°7

### 37

#### ORAKELSTENEN / PIERRES D'ORACLE (1992-1994)

*Crayon HB sur papier*

H.G. Knokke, Belgique

Voir œuvre n°2

### 38

#### LANCELOT (2004)

*Film couleur, super-16 mm, durée 8,17 mn*

avec Jan Fabre

Collection Musée d'Art Contemporain, Lyon, France

Cette bataille contre l'immatériel, l'inexistant, est le reflet des luttes que l'être humain mène contre lui-même. Entre folie et besoin de survie, Jan Fabre, noble chevalier d'on ne sait quelle Table ronde, combat ici contre les forces obscures de sa propre existence. Son armure ne le protège plus contre l'ennemi qu'il est à lui-même...

Nous remercions pour le prêt des œuvres

les collectionneurs privés, ainsi que

Angelos, Anvers, Belgique,

Galerie Guy Bärtschi, Genève, Suisse,

Galerie Beaumont Public, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg,

Communauté flamande de Belgique,

Mark Deweer, Otegem, Belgique,

Deweer Art Gallery, Otegem, Belgique,

H.G. Knokke, Belgique,

Kunstmuseum Basel - Kupferstichkabinett, Bâle, Suisse,

MAM Mario Mauroner Contemporary Art, Salzbourg / Vienne, Autriche,

Musée d'Art contemporain, Lyon, France,

Musée d'Art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg,

PMMK, Museum for Modern Art, Ostende, Belgique,

Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (SMAK), Gand, Belgique.

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

# La Maison Jean Vilar

Expositions, collections, bibliothèque et vidéothèque autour des arts du spectacle



Ancienne livrée cardinalice, l'Hôtel de Crochans, qui abrite la Maison Jean Vilar, date de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle. Siège du district d'Avignon sous la Révolution et de l'Archevêché jusqu'à la séparation de l'Église et de l'État en 1905, l'Hôtel est occupé par divers services et administrations jusqu'à son rachat par la Ville d'Avignon en 1974 dans le but d'y abriter la Maison Jean Vilar. C'est dire que Jean Vilar lui-même n'a jamais occupé ces locaux et que cette maison, c'est d'abord l'idée de son ami Paul Puaux. Ce grand avignonnais, administrateur permanent du Festival d'Avignon avant d'en assumer la direction (1971-1979), a en effet créé dès 1972 l'Association Jean Vilar puis associé la Ville d'Avignon et la Bibliothèque nationale de France à travers son département des arts du spectacle pour fonder un centre de ressources dépositaire de l'œuvre du créateur du Festival. Au-delà de cette mémoire, la Maison Jean Vilar inscrit son action dans le contexte plus large des arts du spectacle en mettant à la disposition du public les services d'une vidéothèque et d'une bibliothèque - centre de documentation, tout en programmant régulièrement des expositions, des animations, des rencontres en liaison avec le spectacle vivant et la vie culturelle locale et nationale. Ces activités sont annoncées et commentées tous les trimestres dans *Les Cahiers de la Maison Jean Vilar*.

En plaçant l'œuvre d'un artiste tel que Jan Fabre au cœur de la Maison, celle-ci souhaite cet été ouvrir sa réflexion sur des thèmes très pressants d'aujourd'hui autour de l'art d'être contemporain. C'est ainsi qu'un numéro spécial des *Cahiers* à paraître en juillet 2005 réunira une série d'entretiens sur la thématique des Anciens et des Modernes, de la tradition et de la modernité, des gardiens du temple et des novateurs...

Dans la cour de la Maison Jean Vilar se déroule cette année un programme de rencontres, les Entretiens de la Maison Jean Vilar organisés en collaboration avec Pascal Ory (Sorbonne Paris I) et Emmanuel Ethis (Université d'Avignon) : l'histoire culturelle, la décentralisation, l'antisémitisme au théâtre, le public, la mesure de l'art seront les principaux sujets abordés.

D'autre part la Maison accueillera Max von Sydow et Marina Abramović (sous réserve) en prolongement des Leçons de l'Université d'Avignon, les éditions Théâtrales pour la traduction de *La Mort de Danton* de Büchner, les Écrivains Auteurs de Théâtre, le Syndicat des metteurs en scène, et d'autres acteurs encore de la scène artistique contemporaine qui apporteront leur contribution (programme détaillé disponible à la Maison Jean Vilar et dans le guide du spectateur début juillet). Des projections vidéos seront également programmées autour de Jan Fabre, de Jean Vilar et de l'actualité du Festival.

La Bibliothèque met à disposition, en libre accès, environ 25 000 ouvrages, une centaine de revues, et d'innombrables dossiers documentaires sur les arts du spectacle. L'originalité du travail effectué ici se situe dans l'élaboration de la mémoire du Festival d'Avignon : revue de presse matinale pendant le festival, collecte des affiches, tracts et dossiers de presse des compagnies du Off, acquisition de photos et de livres sur les spectacles...

**JAN FABRE**, artiste associé de cette 59<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon, présentera également les spectacles

## *L'Histoire des larmes*

8, 9, 10, 12 ET 13 JUILLET - 22H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

## *Je suis sang (conte de fées médiéval)*

15, 16, ET 17 JUILLET - 22H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

## *L'Empereur de la perte*

20, 21 ET 22 JUILLET - 19H

THÉÂTRE MUNICIPAL

## *Le Roi du plagiat*

25, 26 ET 27 JUILLET - 19H

THÉÂTRE MUNICIPAL

# et

### CYCLE DE LECTURES DIRIGÉES D'AUTEURS BELGES

DU 10 AU 14 JUILLET - 11H ET 19H

JARDIN DE LA RUE DE MONS - ENTRÉE LIBRE

Jan Fabre a souhaité faire découvrir quinze auteurs belges – néerlandophones et franco-phones – par des lectures dirigées par Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux et interprétées en français par un groupe de jeunes comédiens issus de l'École régionale d'acteurs de Cannes.

### LECTURE

10 JUILLET - 19H - MUSÉE CALVET - TARIF UNIQUE 5 €

*Mon corps, mon gentil corps, dis-moi* de Jan Fabre lu par **Marcel Bozonnet**, Administrateur général de la Comédie-Française

### CONCERT D'ORGUE

18 JUILLET À 18H ET 20H

TEMPLE SAINT-MARTIAL D'AVIGNON - TARIF UNIQUE 12 €

*In hac lacrimarum valle...*

concert de **Bernard Focroulle** (organiste et directeur de La Monnaie, Bruxelles) incluant une création de Jan Fabre *preparatio mortis* - étude pour la danseuse **Annabelle Chambon**, sur la composition *Spiegel* de Bernard Focroulle.

### FRANCE CULTURE EN PUBLIC

13 JUILLET À 15H30 - MUSÉE CALVET, ENTRÉE LIBRE

*Rencontre autour de Jan Fabre*

par **Joëlle Gayot** et **Laurent Goumarre** avec **Marina Abramović**, **Annabelle Chambon**, **Hubert Colas**, **Emio Greco**, **Stefan Hertmans**, **Gérard Mortier**, **Jeroen Olyslaegers**, **Jérôme Sans**, **Daniel Templon**, **Hendrik Tratsaert**, **Wim Vandekeybus** et la participation du compositeur **Eric Sleichim**

### EXPOSITION DE DESSINS DE THÉÂTRE ET DE PHOTOGRAPHIES DE L'ŒUVRE SCÉNIQUE

TÉL. : + 33 (0)4 90 96 76 06/ WWW.RENCONTRES-ARLES.COM / DU 5 JUILLET AU 18 SEPTEMBRE

Les rencontres internationales de la photographie d'Arles et l'association du Méjan présentent le travail de Jan Fabre à travers le regard de grands photographes. Des dessins de Jan Fabre seront également exposés.

### JAN FABRE participe aux

#### CONFÉRENCES DE PRESSE EN PUBLIC

6, 13 ET 19 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

#### REGARDS CRITIQUES

26 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

#### Traverser le Festival

#### DIALOGUE AVEC LE PUBLIC ANIMÉ PAR LES CEMÉA

10 JUILLET 11H30 - COUR DES CEMÉA DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

#### LE MONDE DES RENCONTRES

16 JUILLET - 16H30 - JARDIN DE LA RUE DE MONS

#### LE THÉÂTRE DES IDÉES

17 JUILLET - 15H - GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH - DÉBAT - ENTRÉE LIBRE

**Nouvelle humanité, nouvel humanisme ?** avec **Hans Belting**, historien d'art, et **Stefan Hertmans**, écrivain

#### CYCLE DE FILMS ET DOCUMENTAIRES

9 ET 22 JUILLET - 14H - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

#### Les Guerriers de la beauté

film de **Pierre Coulibeuf** (2002, 1h11), d'après une recreation spéciale de Jan Fabre

#### JANUS

Co-édité avec Actes Sud, le numéro d'été de *janus*, revue interdisciplinaire fondée par Jan Fabre, est consacré à des artistes du Festival d'Avignon et à des participants du "Théâtre des Idées".

#### ALTERNATIVES THÉÂTRALES

Un numéro double sur la programmation du Festival, dont une partie consacrée à Jan Fabre.

### *L'Homme qui pleure et qui rit*, sculpture en bronze de Jan Fabre au verger Urbain V

En créant cette sculpture pour l'espace urbain d'Avignon et en l'installant de façon pérenne dans la ville qui célèbre le théâtre depuis 1947, Jan Fabre a voulu rendre l'hommage d'un artiste plasticien au théâtre, au-delà du temps éphémère du Festival.

C'est une ode à l'intensité des émotions, à la tragédie et à la comédie, tout autant qu'une réflexion sur la place de l'artiste dans la société.